

Message du Premier ministre

Du 15 au 17 juin, Halifax sera le point de mire du monde entier, car le Canada y sera l'hôte du 21^e sommet économique du Groupe des Sept. Durant ces trois jours, je recevrai les dirigeants de l'Allemagne, des États-Unis, de la France, de l'Italie, du Japon et du Royaume-Uni. Le président de la Commission européenne se joindra à nous et le président de la Russie, Boris Eltsine, prendra part à certaines de nos délibérations.

Les rencontres de ce genre ont une grande importance pour les jeunes Canadiens. Elles permettent de mettre en branle des processus qui auront un impact positif sur l'avenir – cet avenir qui est celui des jeunes d'aujourd'hui. Dans une économie qui englobe désormais toute la planète, il importe de bien comprendre les problèmes auxquels celle-ci est confrontée. En se consacrant à cette tâche, le sommet de Halifax permettra en même temps au Canada de mieux cerner son rôle face à ces problèmes.

Cette rencontre, que j'aurai l'honneur de présider, nous offrira la possibilité de donner une perspective canadienne aux discussions du G-7, car derrière celles-ci se profileront des événements qui ont marqué les 12 derniers mois au Canada et ailleurs. Nos entretiens auront pour thème principal les mesures à prendre pour renforcer les institutions internationales afin de les préparer à affronter les difficultés qui ne manqueront pas de surgir au cours des années à venir. Mais pour relever ces défis, il faut d'abord en comprendre les enjeux et, par là, ouvrir la voie à ceux et celles qui prendront les commandes dans la société de demain.

J'ai bon espoir que nous pourrons faire avancer l'ensemble des dossiers inscrits à l'ordre du jour du sommet, depuis la croissance économique et la création d'emplois jusqu'à la non-prolifération et la protection de l'environnement, en passant par le commerce international, l'autoroute de l'information, la sécurité des installations nucléaires, la réduction de la pauvreté, les migrations et la mise en échec des organisations criminelles transnationales.

Ces questions ont fait l'objet d'un examen continu depuis le sommet de Naples en 1994. La réunion annuelle du Groupe des Sept n'est en effet que la plus visible d'une vaste série de consultations entre les sept grandes démocraties industrielles : d'un sommet à l'autre, les hauts fonctionnaires canadiens ne cessent de dialoguer avec leurs homologues du G-7 au sein de l'Organisation mondiale du commerce, du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale et d'autres instances internationales.

Le sommet de Halifax sera donc le point culminant d'un processus amorcé un an plus tôt et les questions qui y seront abordées auront déjà été étudiées dans le détail par les hauts fonctionnaires des pays participants. Quant à la déclaration qui sera émise à l'issue de la rencontre, elle reflétera bien sûr les points de vue de ces derniers sur des questions d'intérêt mondial, mais elle présentera aussi une optique canadienne sur les problèmes internationaux et une approche canadienne à leur solution.

C'est ainsi que le dialogue amorcé durant les années 70 par la génération précédente continuera d'aider à construire un avenir sûr et stable et à renforcer un processus qu'à notre tour nous pourrons transmettre aux jeunes qui seront les dirigeants de demain.

Je me réjouis à l'idée que Halifax sera le carrefour du monde cet été, car cette belle ville historique aura ainsi l'occasion d'étaler tous les attraits qu'elle offre aux touristes et aux gens d'affaires. Je suis persuadé qu'au moment de leur départ, nos visiteurs du G-7 conviendront que Halifax, c'est bien « la vie comme elle doit être vécue ».



Jean Chrétien